

Le Lycopode sélagine

***Huperzia selago* (L.)
Bernh. ex Schrank & Mart.**



© CBNB, M.-V. Caillaud

FAMILLE : Lycopodiaceae

SYNONYMES :

Huperzia suberecta (Lowe) Tardieu ;
Lycopodium selago L. ;
Mirmau selago (L.) H.P.Fuchs ;
Plananthus patens P.Beauv. ;
Urostachys suberectus (Lowe) Herter ex Nessel

NOMS VERNACULAIRES :

Lycopode sélagine ;
Huperzie sélagine ;
Lycopode dressé

TYPE BIOLOGIQUE : Chaméphyte herbacée

TAILLE : 5 - 25 cm

FRUCTIFICATION : Juillet – septembre

STATUTS DE RARETÉ ET DE MENACE :

- Liste rouge de la flore vasculaire de France métropolitaine : préoccupation mineure (UICN France & FCBN & AFB & MNHN (éds), 2018) ;
- Espèce présumée disparue sur le Massif armoricain jusqu'à sa découverte en 1994, elle est inscrite sur la Liste « rouge » des espèces végétales rares et menacées du Massif armoricain – annexe 0 (Magnanon, 1993)
- Liste rouge de la flore vasculaire de Bretagne : en danger critique (Quéré et al., 2015)

STATUTS RÉGLEMENTAIRES :

- Espèce protégée au niveau régional (arrêté du 23 juillet 1987)

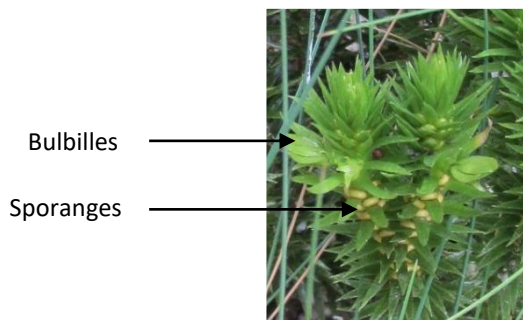
Description

Le Lycopode sélagine est une petite fougère de la famille des Lycopodiaceae, aux tiges et feuilles persistantes, dressées en touffe.

Les tiges sont raides et divisées en rameaux érigés, allongés, presque égaux entre eux. Les tiges sont densément couvertes de petites feuilles rigides et coriaces, lancéolées-linéaires et aiguës, de couleur vert foncé. Chez les individus sénescents, la couleur des feuilles évolue en vert jaunâtre.

Comme toutes les fougères, le Lycopode sélagine ne produit pas de fleurs, la reproduction sexuée se fait par des spores. Ses sporanges (structure contenant et produisant les spores) sont axillaires et portés par des feuilles dites « fertiles » semblables aux autres feuilles « stériles » de la tige. Ils se présentent sous forme de petites sphères jaunes à brun rougeâtre et peuvent occuper presque toute la longueur des rameaux, en étant plus abondants dans la partie centrale de la tige.

Le Lycopode sélagine se reproduit également et essentiellement de manière végétative, par la formation de « bulbilles » qui s'apparentent à des feuilles transformées en forme de petits papillons. Les bulbilles se forment près du sommet des tiges. A maturité, ils se détachent aisément sous l'effet d'un choc puis tombent sur le sol. Ils germeront si les conditions sont favorables (sol, humidité, température).



© CBNB, M.-V. Caillaud

Confusions possibles

Peu de confusions sont possibles. En France, le Lycopode sélagine est la seule espèce de la famille des Lycopodiaceae ayant un port entièrement érigé. A titre d'exemple, le Lycocope inondé (*Lycopodiella inundata* (L.) Holub, 1964) présente une tige nettement rampante et des rameaux dressés. En revanche, le Lycopode sélagine peut se confondre avec des bryophytes (mousses) du genre *Polytrichum*, qui n'ont pas de sporanges tous semblables à l'aisselle des feuilles et dont les « feuilles » sont souples, non rudes au toucher.

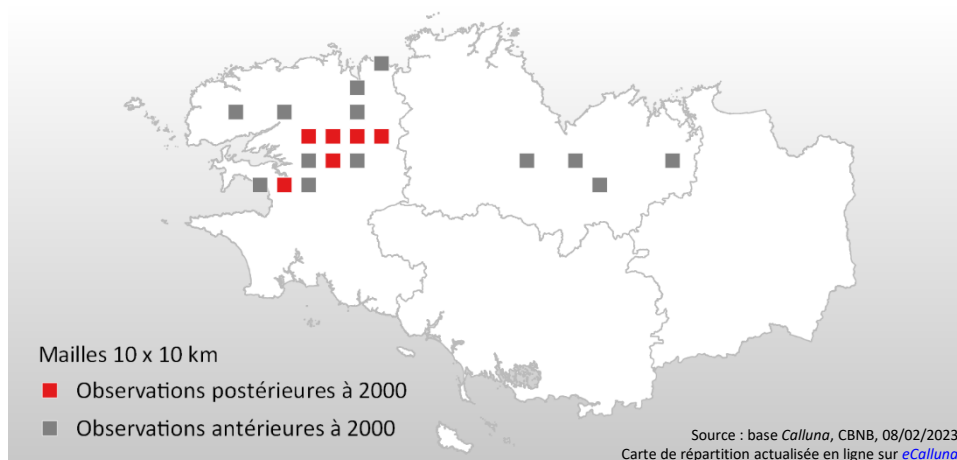
Écologie

Le Lycopode sélagine est une plante des régions tempérées et froides de l'hémisphère nord. En France, c'est une espèce montagnarde qui s'observe également en quelques rares stations de plaine, dans des milieux frais à humides, sur des rebords de rochers principalement exposés au nord, au sein de landes, de tourbières et en sous-bois. Dans le Finistère, qui abrite les dernières localités de plaine de l'espèce en France, le Lycopode sélagine retrouve un environnement « montagnard », c'est-à-dire un climat frais et humide et des substrats acides. On l'observe ainsi sur les rochers des crêtes des Monts d'Arrée, les carrières abandonnées, les landes.

© CBNB, M.-V. Caillaud



Répartition de l'espèce en Bretagne



Atteintes et menaces identifiées en Bretagne

Plusieurs types d'atteintes et menaces pèsent sur les stations :

- Concurrence végétale : le Lycopode sélagine, par son caractère pionnier, est très sensible à la dynamique naturelle de fermeture de son milieu ;
- Sécheresse : la tendance à la diminution des précipitations et à l'élévation des températures, probablement liés au changement climatique, sont défavorables à cette espèce d'affinité montagnarde. Les épisodes de sécheresse, amenés à se répéter, favoriseront par ailleurs les incendies tel celui de l'été 2022 dans les monts d'Arrée qui a entraîné la destruction de pieds de Lycopode sélagine dans cinq stations ;
- Faiblesse actuelle des effectifs : le brassage génétique est limité par les stations très rares et réduites ;
- Risques liés au piétinement : certaines stations sont situées dans des secteurs touristiques fréquentés.

L'état de conservation de l'espèce sur les stations bretonnes connues est actuellement jugé préoccupant.

Gestion actuelle et préconisations

Les stations bretonnes connues, toutes situées dans le Finistère, sont suivies depuis les années 90. Le Lycopode sélagine bénéficie d'un plan de conservation au niveau régional (Lecompte & Lieurade, 2022) qui permet la mise en œuvre d'actions en faveur de l'espèce :

- Information des propriétaires, partenaires et gestionnaires de sites ;
- Mesures de protection foncière et réglementaire : acquisition publique, conventions de gestion, etc. ;
- Gestion des sites ou des stations : débroussaillage ; suivi régulier des populations ;
- Sécurisation des populations par conservation *ex situ*.

D'autres actions sont à mettre en œuvre ou à accentuer :

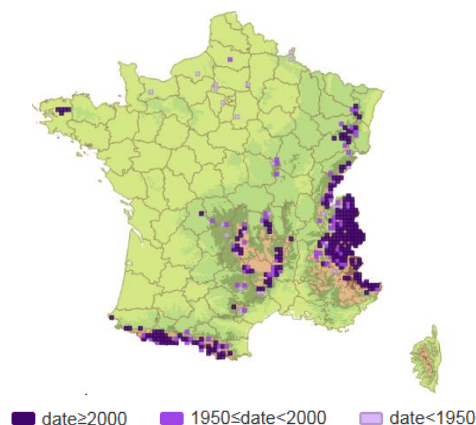
- Renforcement populationnel si nécessaire et si les expériences sont concluantes ;
- Sensibilisation des usagers sur les sites touristiques.

COMMUNES OÙ L'ESPÈCE EST PRÉSENTE EN BRETAGNE

(observations postérieures à 2000) :

FINISTÈRE : Botmeur, Brasparts, Commana, Plounéour-Ménez, Saint-Nic, Saint-Rivoal, Sizun

RÉPARTITION EN FRANCE :



RÉPARTITION MONDIALE :

Régions froides et tempérées de l'hémisphère nord. Abondante en Europe du nord, Europe centrale, nord de la Russie, plus disséminée dans les îles britanniques. Plus rare en Europe du sud et presque exclusivement en montagne, rarement en plaine. Hors Europe : Amérique du nord et large partie de l'Asie.

